

# E BRONKO LIBRE S

Cet album est dédié aux natifs américains, à leur Histoire et leur combat. Nos textes parlent de leur Histoire mais aussi de leurs histoires, et de leur massacre sous les coups de la colonisation. Nous n'avons aucune prétention à connaître ou même s'imaginer ce qu'ont vécu ces gens, ce qu'ils ont traversé, et ce que vivent encore actuellement leurs descendants. Nous ne pensons pas non plus naïvement changer quoi que ce soit en faisant un album de musique. Mais on espère, à travers nos textes simplifiés, romancés et vulgarisés, participer à mieux faire connaître (du moins à notre échelle) ce sujet, souvent oublié et volontairement évité ou tourné à la dérision et au divertissement. On peut également lire entre nos lignes un reflet de notre société actuelle et du sentiment de rage et de désespoir que beaucoup ressentent face au monde d'aujourd'hui, face au progrès et au développement à tout prix

This album is dedicated to native Americans, to their History and their fight. Our lyrics talk about their History but also their stories, and about their extermination under colonisation. We can't pretend knowing or even imagining what this people endured, what they've been through and what their descendants still experience nowadays. Also we don't think that this album will change anything. But we hope that through our simplified, romanced and vulgarized lyrics, we could take part (at our scale) in getting this topic (often forgotten and deliberately avoided or turn into derision and entertainment) better known. It is also possible to read in between our lines a reflection on our nowadays society, and this feeling of fury and despair that a lot could feel facing the today's world and its progress and development by any means necessary.

JB, Malte & Gwen, octobre 2018

## Enfermé.e.s

Entassés par centaines et parqués  
Dans des salles bondées  
Pourtant la solitude reste la seule compagnie ici  
Plus personne à qui faire confiance  
Paranoïa dévorante, prédateurs partout  
Plus personne sur qui compter  
Ils nous ont privés de notre humanité

La seule chose à partager ce sont les maladies  
Rongeant les chairs, éclaircissant les rangs  
D'enfants, d'amis, de zombies  
Cinquante pour cent de mortalité  
C'est un charnier à peine déguisé  
Le budget santé a pourtant explosé  
Tortures médicales, expériences obscures

Travail forcé ou esclaves sexuels  
Robots instruits ou cobayes gratuits

Profits sur tout, profits sur nous  
Rien n'est gâché, tout est rentabilisé  
Le progrès ne peut être stoppé  
On sera usé jusqu'à en crever

Je n'en peux plus !!! laissez-moi sortir d'ici  
Je n'en peux plus !!! laissez-nous sortir d'ici



## Apache

Ne dors pas, ne ferme pas les yeux  
Reste toujours à couvert  
Tu dois apprendre à rester éveillé  
Toujours aux aguets

Cours aussi vite que possible  
Regarde tes jambes, regarde tes bras  
Peut-être un jour les seuls amis qu'il te restera...

Inspire, expire profondément  
Prend la douleur, apprend la souffrance  
Habitue ton corps, montre lui comment l'oublier



Cache-toi, cache-toi, invisible  
Enfuis-toi, enfuis-toi, insaisissable  
Deviens la nuit, deviens les ombres  
Ta place est où personne n'ira

Surtout ne t'arrête pas !  
Continue, ne te montre pas  
Fuis, fuis, cours et cache-toi  
Ne jamais abandonner



## Oiseau Perdu

Tempête de neige, vent déchaîné  
Comme une rage aveuglante et assourdissante  
Instant figé qui paraît éternel  
Un rideau de neige s'ouvre sur une triste scène  
Océan blanc tacheté par de sombres formes  
Des corps dans la neige aux postures torturées  
Tel un échiquier vide en fin de partie  
Quatre jours plus tard: rangement du plateau  
Dans les bras de la mort une enfant est trouvée  
Enlevée aux siens par la meute de tueurs

Oiseau perdu, oiseau trouvé  
Enfermé dans une cage avec les ailes tranchées  
On a volé ta vie, on a volé ta mort  
Oiseau parmi les loups, enfant parmi les fous

Souvenir vivant, trophée macabre  
A des fins de propagande et de domination  
On t'a pris ta mort pour t'offrir mille vies  
Marquées par la souffrance, par le désespoir  
Maintes fois abusée, isolée et exploitée  
Errant sur un chemin toujours plus cahoteux  
Tombant dans un gouffre toujours plus ténébreux

Tu as retrouvé les tiens, retrouvé ton nid  
Pendant ton absence rien n'a vraiment changé  
Retour au départ, comme si rien n'était  
jamais arrivé, et rien n'a changé  
Trente ans d'une vie à jamais envolés

## Mangas Coloradas

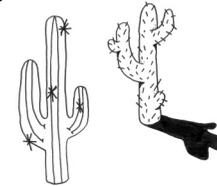
Montagne parmi les hommes  
Mais tu ne l'a pas stoppé  
Rusé parmi les malins pourtant t'a voulu l'aider  
L'ennemi de ton ennemi bien loin d'être un ami  
Tu ne l'oublieras jamais

Alors t'a décidé de combattre  
De toutes tes forces, ta violence et ta rage  
Combat, brûle, tue, enfuis-toi et cache-toi  
Tu n'es rien qu'une montagne  
Cachée dans une tempête de haine

Tu as laissé derrière toi  
Sept cent kilomètres de sang  
Les traces d'une vie passée  
Sur le sentier de la guerre  
Larmes pour larmes, peur pour peur  
Armes pour armes et sang pour sang  
Les deux côtés pleureront, les deux côtés périront

Tu as vu bien avant tout le monde  
Que tu n'obtiendras jamais la victoire  
Tué, volé, détruit, mutilé, humilié  
Rien qu'une montagne contre un océan de haine

Alors tu as déposé les armes  
Tu croyais que tout le monde respecterait la paix  
Oreille tranchée, tête bouillie  
Ton crâne baignant dans du formol  
Victime de la civilisation  
Trophée au nom du progrès



## Le Fossé

C'est un trou rocailleux  
Où murmure un ruisseau boueux  
Accrochant aux herbes des haillons jaunâtres  
C'est un endroit abandonné  
Plus personne ne vient traîner à côté  
Pourtant un homme est là  
Couché sur son flanc il dort

Dans ce fossé il y a un corps desséché  
Dans ce fossé crie un fantôme assoiffé  
Dans ce fossé se trouve un corps déchiré  
Dans ce fossé se trouve Ira Hayes

Emporté par le faible courant  
Flottant aussi lentement que sûrement  
Une bouteille vide s'échoue là  
Seule compagnie du mystérieux intrus  
Étendu là, qui dort comme une pierre  
Pâle dans son lit de terre

Les heures passent ils restent immobile  
Tout le temps pour faire connaissance  
Ils en ont des choses en commun  
Utilisés, vidés et rejetés comme de rien

Assoiffé il dort, affamé il dort  
Délaissé il dort, déprimé il dort  
Épuisé il dort, la main sur le cœur il dort

Pas besoin de trou rouge du côté droit  
Pour passer l'arme à gauche  
Pour crever comme un chien  
Il a vécu le pire, il a vécu la gloire  
A connu le mépris, a connu le dédain  
Il a vécu la rage, ainsi que le désespoir  
A péri dans la misère pour finir dans la boue



## L'Ecole De La Mort

Arrachés à l'école de la vie  
Envoyés à l'école de la mort  
Retirés de force à leurs parents  
Tel un tribut de sang au dominant  
Comme une génération sacrifiée  
Sur l'autel de la cupidité  
Comme une humanité massacrée  
Au nom de la modernité

Parqués dans une salle froide et sordide  
Un amas d'enfants tristes et grelottants  
Ils écoutent attentivement  
Les règles effrayantes de l'établissement

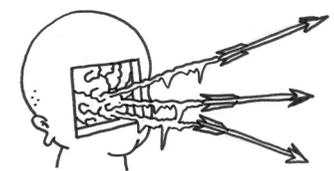
« Oublie ton passé, oublie qui tu es  
Renie ta culture, renie tout ce que tu sais  
Fais ce qu'on te dit, ne dis pas ce qu'on te fait  
Obéi, rappelle toi de ce qu'on t'as fait  
Fais ce qu'on te dit, ne dis pas ce qu'on te fait  
Obéi, ne dis pas ce qu'on t'a fait »

« Ton ancienne langue est un juron  
Qu'on nettoiera à coup de savon  
Tu dois haïr ta famille, tes proches  
Car ils ne valent rien, pas mieux que toi  
Tuer le sauvage pour sauver l'humain  
Tuer le sauvage et tout ira bien »  
C'est donc sur ces tristes mots  
Que se dévoile le vrai visage des bourreaux

Plusieurs années enfermés, battus, haïs, dégradés  
Plusieurs années maltraités, soumis, punis,  
torturés

Toutes ses années ont passé  
Des cicatrices en témoignent  
Tout ce temps s'est écoulé  
Des séquelles pour souvenir  
Toutes ces années ont passé  
Les cocards sont ta mémoire  
Tout ce temps qui est gâché, perdu, volé à jamais

« Coup de ceintures, renie ta culture  
Punition, perds en ta raison  
Fais ce qu'on te dit, ne dis pas ce qu'on te fait  
Obéi, rappelle-toi de ce qu'on t'as fait  
Fais ce qu'on te dit, ne dis pas ce qu'on te fait  
Obéi, ne dis pas ce qu'on t'a fait »



## Déchirures

Nuit agitée, tourmentée  
Emplie de rêves effrayants  
Il se réveille en nage le cœur tambourinant  
Ses souvenirs reviennent en boucle  
Horreurs surgissant du passé  
Malgré de vaines tentatives pour les repousser

Orage d'acier, pluie de mitraille

Il aimerait tuer ses neurones  
A coup de poings et de drogue  
Pourtant rien ne fait taire les voix dans sa tête  
Moins il essaie d'y penser  
Plus intenses se font les images  
Des années ont passées  
Mais toutes les nuits il y retourne

Jungle étouffante, brouillard orange

Le temps comme l'alcool s'est écoulé  
Pourtant rien n'efface le sang séché



« Partout des fantômes du passé  
Me fixent de leurs yeux embrumés  
J'essayais juste de sauver ma peau  
De rentrer, je ne suis pas un héros ! »

Forcé à faire subir une violence mainte fois vécue  
Victime devenue bourreau  
Emporté par un courant sanglant  
Suivre les ordres, ne pas y penser, obéir et tuer  
Suivre les ordres, se voiler la face, essayer  
d'oublier

Sous les ordres de son pays  
C'est lui-même qu'il assassine  
Sous le joug de son bourreau  
C'est lui-même qu'il massacre



1973

Réveil douloureux, comme hier  
Retour dur à la réalité  
Quand tes yeux se font violer  
Par une aube grise et glacée  
Encore une journée à glander  
A regarder les miens crever  
Disparaître, s'effacer  
D'un monde qu'on nous impose

La rage ! La haine !

Autour de moi à perte de vue  
Une étendue de métal rouillé  
Traversé par une rivière de déchets et de crasse  
Trois pauvres types écroulés  
La gueule en sang d'avoir trop parlé  
Ici on marche au pas ou on ne se relève plus

La rage ! La haine !

Mensonges, corruption, milice, intimidation

Rien n'a changé, rien ne va changer  
Violence partout, justice nulle part  
Une vie d'oppression, de privation, d'humiliation  
On nous a tout pris, notre liberté, notre humanité

La rage ! La haine !

Fin d'encaisser en silence  
De s'écraser, de courber l'échine  
Terminer de tendre l'autre joue, il faut riposter  
Une goutte d'eau contre une falaise  
Pas d'illusion, pas d'espoir non plus  
Juste se tenir debout  
Montrer qu'on est toujours là

## Fantômes

Dans ta tête il y a des fantômes  
Des peurs, des psychoses, des névroses  
Une obsession, des manies, l'angoisse  
Perdue dans les méandres de ta terreur

Ils te suivent, ils te suivent  
Ils te suivent, jamais loin de toi  
Ils te suivent où que tu ailles  
Même en fuite, jamais loin de toi  
Où que tu cours, où que tu te caches  
Ils te suivent, ils sont là

Dans ton esprit il y a des plans  
Tu rumines des ébauches, des croquis  
Une idée fixe et obsédante  
Dernier espoir contre l'inéluctable

Dans ta maison il y a des pièces  
Des pièges, des trappes, des culs-de-sac  
Placards sans fonds, portes sur le vide  
Dédale absurde, refuge rassurant

Tu ne fuis plus, tu ne fuis plus  
Tu ne fuis plus, tu vis avec  
Tu ne fuis plus tes démons  
Maintenant tu habites avec eux  
Tu ne quitte plus ta hantise  
Elle vie avec toi

Prisonnière de ton esprit  
prisonnière de ta maison



## Tortures

Il se retourne sans cesse, se morfond dans le noir  
Se traînant dans la crasse  
De cette prison de fortune  
« Ces foutus sauvages ne feront pas les tendres »  
Il éclate en sanglots et soubresauts nerveux  
L'esprit encombré des horreurs qui l'attendent

Il sent déjà la pierre tranchante déchirer sa chair  
Le soleil brûler sa peau et ses yeux sans paupières  
Il s'imagine ensuite les membres découpés  
Le corps roué de coups, le visage lacéré  
La sensation du scalp en train d'être arraché



Depuis quinze heures suspendu par les pouces  
Ne pouvant déglutir, les poumons secs et brûlants  
Passage à tabac, humiliation  
Les membres brisés, privé de nourriture  
« Ah ces Blancs savent vous faire désirer la mort »

Il sent encore le fer rouge arracher ses tendons  
Tous les coup infligés et les lacérations  
Il repense ensuite aux mutilations  
A sa tribu décimée, à toute ces vies volées  
Son sang bout en lui  
Est-ce la haine ou la douleur?

Soudain deux cris déchirent la nuit  
Un son si pénétrant, écho d'une longue agonie  
Deux ennemis vivant un enfer  
Adversaires partageant un calvaire  
L'un comme l'autre s'éteignent  
Sous un soleil de plomb  
Deux vies que tout opposent  
Conciliées dans la mort  
Deux victimes d'une folie, liées par le même sort



## Enfants Suicide

La décision vient tout juste de tomber  
Le compte à rebours a déjà commencé  
Futurs morts planifiés, un pied dans l'au-delà  
Nous, enfants suicide, avons choisi notre voie

Notre existence suit un sentier tracé  
Qui conduit tout droit au néant  
Chaque pas nous rapproche du gouffre  
Chaque pas nous avance vers la fin  
Marcher pour crever est notre destin

J'ai toujours attendu un peu d'attention et de gloire  
Et mon enfance a été un purgatoire  
Partir dans un brasier plutôt qu'à petit feu  
Je danserai avec la mort jusqu'à en perdre ma vie

J'erre sur cette terre  
Ni mort, ni vivant  
Tous les regards autour de moi  
Sont emplis d'un vide glacé  
Il ne reste que des ombres  
Des échos fades du passé  
Nous sommes tous condamnés  
Puisse mon sang nous sauver

Le ciel gronde, l'instant approche  
Je tremble de peur autant que de fierté  
Je m'en irai dans un éclat, atteindre mon apogée  
Je suis finalement en paix

Ne pleurez pas sur mon sort  
Dès ma naissance j'étais déjà mort  
Ne pleurez pas sur mon sort

## Gegenseite

Blut läuft dir als Farbe  
Bitter vom Gesicht  
Kämpfen für die Feinde  
Lohnt sich einfach nicht  
Gewehrsalven statt Pfeile  
Treffen Menschen im Genick  
Du kennst die Geschichte  
Nur kennt sie dich leider nicht

Menschen fallen  
Wo Gräber auferstehen  
Es ist nicht dein Krieg  
Folgst bloß ihren Befehlen

Tausende Leiber in Müll und Dreck  
Sehnsucht nach Ruhe  
Nur die Scheiße muss hier weg  
Es sind immer die Selben  
Die Gleichen wie bei uns  
Die letzte Lösung heißt  
... Steck dir die Knarre  
In den Mund!

Bombenhagel  
Ist nicht der Weisheit letzter Schluss  
Alle an die Waffe  
Wenn es sein muss  
Krieger gegen Krieger  
Die Richtung ist bekannt  
Schutt und Asche  
Für das Mutterland

Im Krieg sind doch alle Fressen gleich  
Wohl an  
Wohl fort  
Für ein nächstes Reich



All lyrics and music by JB  
except Gegenseite, lyrics and vocals by Tom (Gewaltbereit)  
Recording and mix by JB Meyrieux  
(meyrieux.jb@gmail.com)  
Mastering by Charles Mathieu  
Cover by Philipp Janta (www.janta-island.de)  
Layout drawings by 23

www.broncolibre.eu

